

Jésus et les nécessiteux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Luc 1:46-55, Luc 4:16-21, Luc 7:18-23, Matthieu 12:15-21, Matthieu 21:12-16, Marc 11:15-19, Ésaïe 53:3-6.*

Texte à mémoriser: « Pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, Il roula le livre, le remit au serviteur, et s’assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur Lui. » (*Luc 4:19-20 NEG*).

Parmi tant d’autres raisons de l’incarnation de Jésus, Il est venu pour nous montrer comment est Dieu. Il a fait cela par Son enseignement, Sa vie et Son sacrifice; autrement dit, par la façon dont Il interagissait avec les gens ordinaires. Bon nombre de Ses actions ont apporté des changements immédiats dans la vie d’autrui.

Cet aspect du ministère du Messie avait été prédit par les prophètes de l’Ancien Testament, par Marie, Sa mère, et même par Jésus Lui-même, lorsqu’Il définissait Sa mission dans Son premier sermon rapporté dans le Nouveau Testament (*Luc 4*). En outre, les auteurs des Évangiles ont souvent utilisé le langage des prophètes de l’Ancien Testament pour expliquer ce que faisait Jésus. De cette façon, la vie de Jésus était clairement vue dans la tradition de ces prophètes, y compris leur compassion pour les pauvres et les opprimés.

Toutefois, les chefs religieux voyaient Jésus comme une menace. Dans un exemple horrible d’injustice et de cruauté, ils ont fait arrêter Jésus, L’ont jugé injustement et L’ont crucifié. En Jésus, Dieu sait ce qu’est l’injustice – et, à Sa mort, Il a exposé l’horreur du mal. À Sa résurrection, cependant, Il a triomphé pour la vie, la bonté et le salut.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Aout.

Le cantique de Marie

Imaginez la scène: Marie avait reçu un message de l'ange Gabriel à quelques jours plus tôt. Il lui avait dit qu'elle était la mère de Jésus, le Fils du Très-Haut. Elle ne l'avait encore dit à personne, mais elle rendit visite à Élisabeth, sa parente plus âgée, qui aussi attend un bébé miracle. Avec une vision divine, Élisabeth reconnaît la nouvelle de Marie avant que Marie n'eût dit mot, et ensemble, elles célébrèrent les promesses et la bonté de Dieu. Lisez Luc 1:46-55. Remarquez le mélange de louange entre ce qu'elle espérait comme un don personnel, « Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses » (*Luc 1:49 NEG*) – et l'aspect le plus général. Pourquoi notre louange et notre adoration à Dieu doivent-elles inclure des accents personnels et généraux?

C'est une chanson remarquable qui pourrait s'adapter bien aux Psaumes ou aux écrits des prophètes hébreux. Marie est débordante avec un sentiment d'émerveillement et de gratitude envers Dieu. Elle a évidemment vu Dieu à l'œuvre dans sa propre vie, mais elle est également bien consciente des incidences sur le plus grand plan de Dieu pour Sa nation et pour l'humanité.

Dans la compréhension de Marie, non seulement Dieu est puissant et digne de louanges, mais aussi Il est miséricordieux et semble avoir une estime particulière pour les humbles, les opprimés et les pauvres. L'ange avait à peine quitté après l'annonce de la « bonne nouvelle » de la naissance imminente à Marie avant qu'elle chantât ce qui suit: « Il a renversé les puissants de leurs trônes, et Il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés, et Il a renvoyé les riches à vide » (*Luc 1:52-53 NEG*).

Dès le début de l'histoire de la vie de Jésus sur la terre, Il est présenté comme un souverain (*voir Luc 1:43*) – mais comme le souverain d'un royaume différent du monde. Comme beaucoup de commentateurs l'ont décrit, le royaume de Dieu que Jésus est venu inaugurer et établir devait être un « royaume à l'envers » par rapport à l'ordre social habituel des royaumes de ce monde. Dans les descriptions que nous avons du royaume de Jésus, les puissants et les riches de ce monde sont les moindres, et les pauvres et les opprimés sont libérés, bénis et élevés.

Si l'église doit être une expression du royaume de Dieu, que fait cette église pour modeler le « royaume à l'envers » que décrit Marie? Comment quelque chose de pareil peut-elle être modélisée, sans être injuste envers les riches et les puissants, envers qui Christ a également manifesté Son amour?

L'énoncé de Mission de Jésus

Que cela fût la lecture prescrite pour ce jour ou que Jésus ait intentionnellement trouvé ces versets (*Ésaïe 61:1, 2*) dans le manuscrit, ce n'est aucun hasard que ces versets fussent le texte de Son premier sermon public. Ce n'est pas une coïncidence que Luc commence l'histoire du ministère public de Jésus par un court sermon de Jésus dans Luc 4:16-21, et en concluant « Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie » (*Luc 4:21 NEG*).

Jésus semblait prendre la mélodie du cantique de Marie d'un « royaume à l'envers » et commençait à la mettre en pratique dans Son ministère. Jésus – de même que Luc dans son récit de l'histoire de Jésus – a utilisé la prophétie d'Ésaïe pour expliquer ce que Jésus faisait et s'apprêtait à faire, mais c'était aussi une autre façon d'exprimer ce que Marie avait décrit 30 ans plus tôt. Les pauvres et les opprimés sont l'accent et les bénéficiaires de la bonne nouvelle que Jésus apportait. Jésus a adopté ces versets d'Ésaïe 61 comme Son énoncé de mission. Son ministère et Sa mission devaient être spirituels et pratiques, et Il démontrerait que le spirituel et la pratique ne sont pas aussi éloignés que nous le supposons parfois. Pour Jésus et Ses disciples, prendre soin des personnes physiquement était une partie de leurs besoins spirituels.

Lisez et comparez Luc 4:16-21 et Luc 7:18-23. Pourquoi pensez-vous que Jésus ait répondu de cette façon? Comment réagiriez-vous à des questions similaires sur la divinité et la messianité de Jésus?

Lorsque Jésus envoya Ses disciples, le mandat qu'Il leur a donné était également en accord avec Sa mission. Alors qu'ils devaient annoncer que « Le royaume des cieux est proche » (*Mat 10:7 NEG*), les instructions supplémentaires de Jésus à Ses disciples étaient: « Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. » (*Mat 10:8 NEG*). Leur ministère en Son nom devait refléter et adopter les valeurs et les principes du ministère de Jésus et du royaume auquel Il invite les gens. Les disciples aussi devaient se joindre à Jésus dans Sa mission de relever les derniers, les moindres et les perdus.

Comment devons-nous concilier cette œuvre avec le message essentiel de la prédication des messages des trois anges pour un monde perdu? Pourquoi tout ce que nous faisons doit-il être lié d'une manière ou d'une autre, à la proclamation de la « vérité présente »?

Jésus guérit

Les Évangiles sont parsemés des histoires de miracles de Jésus, en particulier la guérison. Comme Ésaïe l'avait prophétisé, Il a guéri l'aveugle et libéré ceux qui avaient été détenus captifs par la maladie, parfois après des années de souffrance (*voir, par exemple, Marc 5:24-34, Jean 5:1-15*). Il a aussi fait que des boiteux ont marché; Il a guéri des lépreux, non seulement par la parole, mais aussi en les touchant, malgré leur « impureté »; Il a chassé les démons qui possédaient les gens; et Il a même ressuscité les morts.

Nous pourrions nous attendre à ce que ces miracles attirent une foule et prouvent Ses pouvoirs à Ses nombreux sceptiques et critiques. Mais ce n'était pas toujours le cas. Au contraire, Jésus donnait souvent des instructions à la personne guérie de ne dire à personne à ce sujet. Alors qu'il semblait improbable que ces gens qui sont guéris suivent ces instructions et gardent leur merveilleuse nouvelle pour elles-mêmes, Jésus essayait de montrer que Ses miracles sont quelque chose de plus important qu'un spectacle. Le but ultime, bien sûr, est que les gens reçoivent le salut en Lui.

Toutefois, les miracles de guérison de Jésus étaient une expression de Sa compassion. Par exemple, dans la période précédant l'alimentation des 5 000, Matthieu raconte que « quand Il sortit de la barque, Il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et Il guérit les malades » (*Mat 14:14 NEG*). Jésus ressentait la douleur de ceux qui souffraient et aidait ceux avec qui Il était en contact, et Il les relevait.

Lisez la prophétie d'Ésaïe dans Matthieu 12:15-21. De quelles façons Ésaïe et Matthieu décrivent-ils ce que Jésus faisait comme quelque chose de plus grand que la guérison de quelques centaines de personnes?

« Tout miracle accompli par le Christ était un signe de sa divinité. Les Juifs comprenaient l'œuvre annoncée comme devant être celle du Messie; mais les pharisiens considéraient les œuvres miséricordieuses du Christ comme des délits. Les chefs de la nation juive voyaient la souffrance humaine avec une parfaite indifférence; dans bien des cas leur égoïsme et leur oppression étaient la cause des souffrances que le Christ soulageait. Ses miracles étaient, par conséquent, un blâme à leur adresse. » – Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 400, 401.

Les miracles de guérison de Jésus étaient des actes de compassion et de justice. Mais dans tous les cas, ils n'étaient pas une fin en soi. En fin de compte tout ce que Christ faisait avait pour but de conduire les gens à la vie éternelle (*voir Jean 17:3*).

Les vendeurs chassés du temple

Quand nous lisons l'histoire de Jésus dans les Évangiles, nous sommes souvent attirés par les douces images de Jésus – Son soin pour les malades et pour les enfants, Ses histoires de recherche des perdus et Ses paroles sur le royaume de Dieu. C'est peut-être pourquoi d'autres histoires dans lesquelles on Le voit agir avec force et sans ménagement, notamment contre les chefs religieux de Son époque et certaines de leur pratiques, peuvent nous surprendre.

Lisez Matthieu 21:12-16, Marc 11:15-19, Luc 19:45-48 et Jean 2:13-17.
Quelle est la portée du fait que ces histoires similaires sont racontées dans tous les récits évangéliques?

Ce n'est pas étonnant que cet incident soit inclus dans chacun des Évangiles. C'est une histoire pleine d'action, du drame et de passion. Jésus était manifestement mécontent de l'utilisation du temple de cette manière et du remplacement de la véritable adoration par la vente d'animaux sacrificiels. C'était une profanation flagrante de tout ce que ces sacrifices étaient censés représenter, c'est-à-dire, Sa mort substitutive pour les péchés du monde! Cette action directe s'intègre bien dans la tradition des prophètes hébreux. Ce point est suggéré dans chacun des récits de l'évangile de Jésus où les auteurs des Évangiles citent Ésaïe, Jérémie ou les Psaumes pour expliquer ce qui se passait dans cette histoire. Le peuple reconnaissait Jésus comme un prophète (*voir Matthieu 21:11*) et vint à Lui car Il guérissait et enseignait dans la cour du temple, après qu'Il ait chassé les marchands et les changeurs. C'est le peuple qui trouvait la guérison dans Son toucher et la foi qui grandissait de plus en plus dans leurs cœurs alors qu'ils écoutaient Son enseignement.

Les chefs religieux reconnaissaient également Jésus comme un prophète – comme quelqu'un qui était dangereux pour leur autorité et la stabilité de leur ordre social – et ils allèrent tracer un plan pour tuer Jésus, de la même manière que leurs prédécesseurs avaient comploté contre les prophètes des siècles précédents (*voir ce contraste dans Luc 19:47, 48*).

En tant que membres d'église, comment pouvons-nous faire notre part pour s'assurer que nos églises locales ne deviennent jamais des lieux qui aient besoin de ce dont le temple avait besoin au jour de Christ? Comment éviter ces dangers spirituels?

La croix de Christ

Que Dieu soit un Dieu qui voit et qui entend les cris des pauvres et des opprimés est réconfortant. Que Dieu soit un Dieu qui, en Jésus, ait connu et subi la pire inhumanité de notre monde, l'oppression et l'injustice, est stupéfiant. Malgré toute la compassion et la bonté dont Jésus a fait preuve dans Sa vie et Son ministère, Sa mort survint à la suite de la haine, de la jalousie et de l'injustice.

Des prières douloureuses de Jésus dans le jardin de Gethsémané à Son arrestation, aux comparutions, aux tortures, à la moquerie, à la crucifixion et à la mort, Il a enduré une épreuve épuisante de douleur, du pouvoir maléfique, d'oppression et de cruauté. Tout cela a été exacerbé par l'innocence, la pureté et la bonté de Celui qui a souffert: « Il s'est dépouillé Lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et Il a paru comme un vrai homme, Il s'est humilié Lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (*Phil. 2:7-8 NEG*). À travers le prisme de l'histoire du salut, nous voyons la beauté du sacrifice de Jésus pour nous, mais nous ne devons pas oublier la brutalité de la souffrance et l'injustice qu'Il a connue.

Lisez Ésaïe 53:3-6. **Qu'est-ce que cela nous dit sur ce qui est arrivé à Jésus, un innocent souffrant pour les coupables? Comment cela nous aide-t-il à comprendre ce qu'Il a vécu en notre faveur?**

En Jésus, Dieu sait ce que l'on ressent en étant une victime du mal et de l'injustice. L'exécution d'un innocent est un outrage; le meurtre de Dieu plus encore. Dieu s'est tellement identifié à nous dans notre condition brisée et tombée au point que nous ne pouvons douter de Sa compassion, de Son empathie et de Sa fidélité: « Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses; au contraire, Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché ». (*Heb 4:15 NEG*). Voilà une révélation du caractère de notre Dieu! Comment pouvons-nous commencer même à imaginer la bonne nouvelle de Dieu présentée par la croix?

Dans tout ce que nous faisons pour le Seigneur, en particulier en prenant soin des nécessiteux, pourquoi devons-nous toujours garder la mort de Jésus, notre Substitut – pas seulement pour nous-mêmes, mais pour ceux que nous aidons – au centre de notre mission et de notre but?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Les jours du ministère » pp. 19-31, dans *Le ministère de la guérison*; « Le temple purifié à nouveau » chap. 65; « Dans le prétoire de Pilate » chap. 77, dans *Jésus-Christ*.

« Dans Sa Parole, Dieu affirme qu’Il punira les transgresseurs de Sa loi. Ceux qui s’imaginent que Dieu est trop miséricordieux pour exécuter Sa justice sur les pécheurs n’ont qu’à porter les regards sur la croix du calvaire. La mort de l’immaculé Fils de Dieu affirme que “le salaire du péché, c’est la mort”, et que toute transgression de la loi de Dieu recevra sa juste rétribution. Voyez l’Être sans péché écrasé sous la culpabilité du monde; la face de Son Père se voile; son cœur se brise; Il expire. Ce grand sacrifice fut consenti pour racheter l’homme perdu. En conséquence, toute âme qui refuse la propitiation acquise à un tel prix doit porter la culpabilité et le châtement de sa transgression » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 476.

Discussion:

① Lisez la déclaration d’Ellen G. White ci-dessus. Parlez de la réalité de l’injustice: Christ, l’innocent, souffrant du châtement des coupables! Pourquoi est-il si important de garder cette vérité essentielle devant nous?

② Jésus n’a jamais prôné une réforme politique afin d’obtenir le genre de « royaume » qu’Il annonçait. Après tout, l’histoire est remplie de tristes histoires de personnes qui ont utilisé la violence et l’oppression, tout cela sous le voile du secours des opprimés. Si souvent, tout ce qui a été accompli par cette méthode est le remplacement d’une classe oppressive par une autre. Bien que les chrétiens puissent et doivent travailler avec les pouvoirs en place afin d’essayer d’aider les opprimés, pourquoi devraient-ils toujours se méfier du recours à la politique pour parvenir à ces fins?

③ Pensez à tout ce que le plan du salut a entraîné. Jésus, le juste, souffrant pour les injustes, c’est-à-dire, chacun d’entre nous. Pourquoi ce grand sacrifice en notre faveur devrait-il faire de nous de nouvelles personnes en Christ?

Résumé: Dans les Évangiles, le ministère de Jésus est présenté et expliqué en référence à l’œuvre des prophètes de l’Ancien Testament. La bonne nouvelle aux pauvres, la liberté aux opprimés et la guérison des malades, étaient proclamées comme attributs du Messie – et Jésus démontra cela tout au long de Son ministère. Toutefois, en Sa mort, Il a également subi le choc de l’injustice et a finalement surmonté la pire inhumanité de l’humanité déchue. Grâce à Sa mort injuste en notre faveur, nos péchés peuvent être pardonnés, et nous avons la promesse de la vie éternelle.

Histoire Missionnaire

Licenciée à cause du sabbat

par Aurora Carlos Justino

J'ai grandi dans la troisième ville de Nampula, Mozambique, où 80% de la population est musulmane. Je ne me sentais pas à l'aise avec la foi de ma mère, qui avait divorcé quand j'étais petite. Quelque chose dans mon esprit me disait que je devais devenir chrétienne pour trouver la paix du cœur. Un jour, j'ai discuté cela avec ma mère. « Maman, je veux être une chrétienne », lui dis-je. Ma mère dit: « si tu veux être chrétienne, ne m'appelle plus "maman" ». Tu ne serais plus ma fille. » J'eus très peur de ses paroles. Je cessai d'aller à son lieu de culte. Je n'allai à aucun lieu de culte. Je voulais voir comment ma mère allait réagir.

Quand ma mère vit que je n'allais à aucun lieu de culte, elle dit: « ok, tu peux aller chercher une église chrétienne. »

J'étais tellement heureuse! Mais je ne commençai pas immédiatement à chercher une église, parce que je buvais et allais aux bars.

Un jour, un jeune homme s'approcha de moi dans la rue. « Savez-vous que Dieu vous aime? » dit-il. « Oui », dis-je. « Vous devez abandonner tous vos péchés », dit-il. Ces paroles me dérangent. L'homme se présenta comme Armando et m'invita à son église à proximité. Cependant, après que nous nous soyons séparés, je ne pus me souvenir du nom de l'église. Un mois plus tard, je regardai dans le quartier et appris que la seule église locale était une Église Adventiste du Septième Jour. Le pasteur de l'église, Eleuterio Marage, ne connaissait pas Armando, mais il fit des études bibliques avec moi. Trois mois plus tard, je fus baptisée.

La vie devint difficile immédiatement. Le restaurant où je travaillais me demanda de travailler le samedi, et je pensai: « si je ne travaille pas le jour du sabbat, alors je n'aurai aucun emploi. Si je n'ai pas d'emploi, comment ma mère et ma sœur cadette survivront-elles? » C'est moi seule qui les prenais en charge.

Après mes inquiétudes, je lus la promesse de Jésus dans Matthieu 6:33 « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus » (*Mat 6:33 NEG*).

J'abandonnai mon travail.

Ma mère était bouleversée au départ, mais Dieu pourvut. L'un de mes trois frères aînés intervint pour soutenir ma mère et ma sœur. Mais ce qui m'a le plus impressionné, c'est la façon dont je suis devenue radicale. J'ai une paix que je n'ai jamais eue avant. Je remercie mon Seigneur d'avoir changé ma vie. J'ai maintenant 22 ans, et je n'ai pas encore trouvé d'emploi à temps plein. Mais par la grâce de Dieu, j'ai amené quatre personnes au baptême l'année dernière.



Partie I: Aperçu

Dans Matthieu 11:1-15, nous lisons qu'après que Jésus eût fini d'instruire Ses douze disciples, Il est allé pour enseigner et prêcher dans les contrées de la Galilée. Alors que Jean-Baptiste était en prison, ses disciples rendirent visite à Jésus. Ils Lui firent un rapport des œuvres de Jésus et comment les gens affluaient autour de Lui. Mais les disciples de Jean « lui demandèrent, si ce nouveau Maître était le Messie, pourquoi Il ne faisait rien pour libérer Jean. Ces questions ne furent pas sans effet. Les doutes qui, autrement, ne seraient jamais survenus, vinrent à l'esprit de Jean. » – (Traduit d'Ellen G. White, *The Desire of Ages*, p. 214, 215).

Jean espérait que Jésus vienne juger et libérer le peuple de Dieu. Mais quand Jésus ne fit pas ce qu'attendait Jean, ce dernier devint perplexe et troublé. Jean envoya deux de ses disciples pour demander à Jésus des précisions au sujet de Sa mission. Les disciples de Jean dirent à Jésus: « Es -tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre? » (*Mat 11:3 NEG*). « Jésus leur répondit: Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et ce que vous voyez: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » (*Mat 11:4-5 NEG*).

Cette leçon nous rappelle que, bien que la plupart des gens, dont Jean-Baptiste, aient mal compris la véritable nature du ministère de Jésus, les Écritures hébraïques l'avaient prédit. En outre, Jésus a exprimé Sa mission aux pauvres et aux opprimés comme un accomplissement de la prophétie d'Ésaïe 61.

Objectifs du moniteur:

- Explorez avec votre classe une comparaison du cantique joyeux de Marie dans Luc 1:46-55 et le cantique d'Anne dans 1 Samuel 2:1-10.
- Ensuite, explorez les implications de la déclaration de mission de Jésus sur l'énoncé de mission de l'église.
 - Demandez: qu'est-ce que « l'esprit de victimisation »?
 - Discutez: Quel est le rôle de la croix de Christ dans l'œuvre que nous faisons pour Lui?
 - Explorez avec votre classe, comment la croix est la manifestation ultime de l'amour de la divinité pour l'humanité.

Partie II: Commentaire

Écriture: Après que l'ange ait annoncé la naissance de Jésus à Marie, elle est allée rendre visite à sa cousine enceinte, Élisabeth. Au cours de cette visite, Marie, Élisabeth et son bébé à naître, se réjouissent. Lisez Luc 1:41-44. Marie s'éclate alors en chants de louange (*Luc 1:46-55*). Cette chanson est remplie de paroles et des concepts de l'Ancien Testament. Elle révèle l'abandon total de Marie à la volonté de Dieu, sa compréhension de l'Écriture et sa gratitude pour son Sauveur. Tout comme le cantique d'Anne (*1 Samuel 2:1-10*), le cantique de Marie révèle un Dieu qui justifie les opprimés et vient au secours des affamés. Aussi, il exprime un élément messianique et montre la conscience humble de Marie de son propre rôle exalté d'une élue de Dieu.

Lisez le cantique d'Anne dans 1 Samuel 2:1-10. Quels parallèles voyez-vous entre le cantique de Marie et celui d'Anne?

Écriture: dans Luc 4:14-30, nous avons lu le retour de Jésus dans Sa ville natale pour annoncer Sa déclaration de mission, qui se trouve dans les versets 18 et 19. Là, Jésus cite Ésaïe 61:1, 2 et finit Sa lecture juste en deçà de la dernière moitié du verset 2, omettant les paroles « et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous ceux qui pleurent ». Jésus veut souligner que le temps n'était pas encore venu pour un jugement de vengeance (*voir Jean 3:17*). Au contraire, Jésus était concerné par la restauration du jubilé. En fin de compte, un véritable engagement pour la restauration du jubilé entraînerait une transformation de la communauté. Notez ce qui est promis dans Ésaïe 61:3, 4: le Seigneur désire « accorder aux affligés de Sion... un diadème au lieu de la cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, une plantation de l'Éternel, pour servir à Sa gloire. Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvèleront des villes ravagées, dévastées depuis longtemps. » (*Ésaïe 61:3-4 NEG*).

Il y a très peu de preuves de la conformité totale d'Israël aux mandats de jubilé. À l'époque de Jésus, les dirigeants du Sanhédrin avaient conçu une façon de contourner les mandats légalement, ce qui rendait la proclamation de Jésus dans Luc 4:19 de l'année de grâce du Seigneur (jubilé) encore plus remarquable.

Discutez: Comment l'énoncé de mission de Jésus se compare-t-elle à la déclaration de mission de l'église? Examinez les événements et les projets de votre église pour l'année dernière et notez la direction dans laquelle va votre église.

Illustration

Sundar Singh (1889-1929) était un missionnaire chrétien de l'Inde, qui annonça la parole de Dieu au peuple du Tibet dans les chaînes des montagnes de l'Himalaya.

Un après-midi, alors que lui et son compagnon voyageaient à pied le long d'un chemin vallonné au Tibet, ils furent pris dans une tempête de neige grave. Au cours d'une brève accalmie dans la tempête, Sundar arriva à regarder en bas par le bord d'une pente raide et vit le corps d'un voyageur couché dans la neige au pied de la falaise, à trente mètres environ au-dessous de la trajectoire. De toute évidence, l'étranger était tombé en passant par le chemin et avait besoin d'une aide d'urgence. Alors que Sundar descendait pour secourir l'homme, son compagnon le découragea de le faire. Le compagnon avertit Sundar que s'ils perdent du temps dans le but de sauver l'étranger, tous les trois gèleraient à mort dans la tempête de neige. Cependant, Sundar était déterminé à sauver l'homme impuissant et demanda à son compagnon de coopérer. Mais il refusa d'aider et s'éloigna pour sauver sa propre vie.

Sundar descendit soigneusement la pente et arriva près de l'homme impuissant. Il était gravement blessé et avait cassé une jambe dans sa chute. Sundar porta l'étranger sur ses épaules, lui couvrit avec sa couverture, et essaya de remonter la pente glissante et escarpée avec la lourde charge. Après des heures de voyage difficile avec la lourde charge dans la tempête de neige terrible, Sundar s'approchait du village le plus proche juste avant la nuit. Il était tout mouillé. Tout à coup, il trébucha sur un corps humain, semi-enterré, « sur la route couverte de glace. » C'était le cadavre congelé du compagnon qui a abandonné Sundar et continua seul pour sauver sa propre vie.

Sundar transporta l'étranger dans la chaleur et la sécurité d'un abri dans le village et lui fournit toute l'assistance nécessaire. Il se rendit compte qu'en assistant l'étranger, il s'est sauvé lui-même. En s'efforçant de porter la lourde charge, la transpiration et le contact de leurs corps vivants les avaient réchauffés et ils eurent la vie sauve. Il se souvint de la parole de Jésus, « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Moi la sauvera. » (*Luc 9:24 NEG*).

Un jour, un des disciples de Sundar Singh lui demanda, « qu'est-ce qui est plus difficile dans la vie? » Sundar répondit: « de n'avoir aucun fardeau à porter! » Le don de service désintéressé est qu'il sert aussi celui qui sert.

Écriture: Lisez Jean 5:1-15. Jésus marche un jour du sabbat vers la porte de moutons près de la piscine de Bethesda (maison de la miséricorde/grâce) juste au nord du temple de Jérusalem. Il voit un homme qui était invalide pendant 38 ans. Jésus lui demande: « veux-tu être guéri? » On s'attendait que la réponse du paralytique soit simplement

« Oui, je veux être guéri! » Au contraire, l'homme met l'accent sur les obstacles: « Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » (*Jean 5:7 NEG*).

Lorsque vous êtes confrontés à un obstacle, vous focalisez-vous sur l'obstacle au lieu de la grâce offerte pour la surmonter? Dans l'affirmative, vous arriverez à soupçonner que là où vous êtes, c'est là où vous allez terminer votre vie. Mettre l'accent sur les obstacles vous oblige à croire que vous n'avez pas le pouvoir de faire quoi que ce soit dans votre condition. En outre, vous croirez que tout le monde veut aller avant vous. Vous croirez que vous ne pouvez pas atteindre votre but, parce que votre mère ne vous l'avait pas dit lorsque vous étiez enfant, ou parce que votre père vous a abandonné ou que votre famille n'est pas là pour vous aider. Vous pouvez ne pas avoir le contrôle sur les circonstances. Vous pouvez même être victimes d'intimidation. Mais vous avez un choix dans la façon dont vous répondez à ces conditions. Vous ne devez pas laisser l'esprit de la victimisation contrôler votre vie ou vos choix.

La victimisation invalide notre personnalité, en transformant ceux qui sont offensés en invalides. Nous devons tourner nos yeux du problème vers la solution. Jésus est proactif dans la providence d'une solution instantanée à l'homme: « Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche. Aussitôt cet homme fut guéri; il prit son lit, et marcha » (*Jean 5:8-9 NEG*).

Questions: Qui, en raison de sa réaction négative face aux circonstances malheureuses, est devenu « invalide » dans votre communauté? Suis-je cette personne? Dans l'affirmative, de quelle manière? Ceux que nous servons souffrent-ils de la victimisation? Comment pouvons-nous les aider à s'élever au-dessus de leur situation?

Écriture: L'apôtre Paul déclare: « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! » (*Gal. 6:14 NEG*). Notez dans ce passage trois aspects de la croix: (1) la croix de notre Seigneur Jésus Christ, est le seul objet digne de nos louanges; (2) la crucifixion du monde dans le cœur du croyant; et (3) la crucifixion de soi au monde. Que peut signifier ces trois aspects de la croix dans notre marche quotidienne avec Dieu? Comment ces aspects de mourir à soi-même et au monde affectent-ils tout ce que nous faisons?

Partie III: Application

« Il y a dix-neuf siècles, le monde désirait ardemment la révélation du Christ. Il en est encore ainsi aujourd'hui. Il nous faut une réforme totale. Seule la grâce du Sauveur peut accomplir cette œuvre de restauration qui s'impose

au triple point de vue physique, mental et spirituel. » – Ellen G. White, *Le ministère de la guérison*, p. 94. « Ne perdez jamais de vue que le but du travail missionnaire médical est de conduire les malades du péché au divin crucifié qui ôte le péché du monde. En le contemplant, ils seront transformés à Son image. » – p. 144.

Invitez votre classe à profiter de toutes les opportunités pour conduire les gens à servir le « divin crucifié ». Demandez-leur de partager les moyens par lesquels ils peuvent faire cela. Faites le suivi avec eux dans les semaines à venir, en leur demandant de partager avec la classe leurs expériences de succès. Pour vous aider à démarrer, voici quelques idées que d'autres ont essayées:

1. Invitez quelqu'un à une étude de petits groupes, à l'aide d'une Bible annotée spécifiquement conçue avec l'étude des petits groupes à l'esprit. Les questions que les gens apportent là peuvent déclencher des occasions pour que vous donniez des études bibliques doctrinales approfondies aux membres intéressés.

2. Partagez votre témoignage personnel avec une personne que vous sentez que Dieu veut toucher à travers votre expérience de conversion. Voyez Actes 26:11-27 et lisez comment Paul l'a fait. En suivant l'approche de Paul devant le roi Agrippa, incluez dans votre témoignage (1) votre vie avant Jésus Christ, (2) comment vous avez rencontré Christ et (3) le résultat de la rencontre de Christ. Alors demandez une réponse. Invitez les membres de la classe à pratiquer le partage de leurs témoignages personnels par groupes de deux.

3. Selon les directives de l'Esprit, présentez l'évangile à une personne qui désire suivre Jésus. Incluez ces éléments: le problème du péché (*Rom. 3:23, Ésaïe 59:2*); la solution au problème du péché (*Rom. 6:23*); l'acceptation personnelle de la solution (*Éphésiens 2:8, 9*). Ensuite, invitez la personne à accepter Christ comme son Sauveur personnel. Faites une prière, en l'invitant à répéter chaque phrase après vous, comme suit: « Je sais que je suis un pécheur et que je mérite la mort. J'accepte le don de la vie éternelle en Christ. Je veux que tu sois mon Seigneur et mon Sauveur. Je Te remercie pour Ton don. »
